

La Montagne

8 août 2012

Allier

■ AUVERGNE > ALLIER > SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE 02/08/12 - 06H00

Les vignerons indépendants ont tenu leur assemblée générale annuelle

Lu 89 fois



Les vignerons indépendants en assemblée générale. De G à D : Fanny Pinet, Bernard Coulon, Corinne Laurent, Michel Issaly?, Armand Sanséau et Jean-Michel Ferrier

[Recommander](#) [Envoyer](#) [Corinne Laurent recommande ça.](#)

Les vignerons indépendants du saint-pourcinois ont tenu dernièrement leur assemblée générale, sous la présidence de Corinne Laurent, présidente départementale et régionale. La réunion s'est tenue, c'est une première, dans le chai flambant neuf d'une jeune vigneronne, Laetitia Lachérade.

Selon Corinne Laurent, « les aides aux investissements sont difficiles, le handicap de notre petit vignoble, et du vignoble auvergnat en général, c'est qu'ils ne représentent pas une part assez importante au sein de la filière agricole régionale ».

Résultat, a-t-elle indiqué, « il n'a jamais été possible d'obtenir des co-financements dans le cadre des aides FEADER. La région Auvergne a systématiquement assorti ces aides d'un principe de diversification, ce qui n'a pas permis à nos entreprises de bénéficier de ces aides ».

Autre handicap, le fait aussi de ne pouvoir travailler en concertation avec les viticulteurs du Puy-de-Dôme : « Cela ne nous permet pas d'avoir le poids nécessaire auprès de la Région, et malgré mon invitation, la nouvelle présidente des Caves Indépendantes du Puy-de-Dôme n'a pas pu venir aujourd'hui ce que je regrette ».

Et Corinne Laurent de poursuivre : « Nous aurions tout intérêt à intervenir de manière solidaire dans ces discussions, ce serait un atout important. L'an dernier, je vous avais alerté sur la raréfaction des sols, avec l'urbanisation croissante de nos communes en périphérie de Saint-Pourçain. Entre 2006 et 2010, en moyenne chaque année, 78.000 hectares de terres agricoles sont devenus constructibles. Nous devons être vigilants, l'AOC nous donne des armes. Le vignoble ayant déjà à subir l'identification parcellaire, et l'avis des experts mandatés par l'INAO, il est difficile de planter sur de nouvelles parcelles, mêmes identifiées lors de la délimitation de 1982 ».

Et d'en appeler aux élus locaux : « Ils doivent être à l'écoute de nos préoccupations. Accueillir la population oui, dénaturer le potentiel viticole, non. Il ne faut pas confondre urbanisme et urbanisation. Être vigneron indépendant, c'est un état d'esprit, indépendant certes, mais pas isolé. Nous ne sommes pas nombreux, c'est pourquoi nous devons aller dans le même sens pour le développement de notre appellation. Sachons parler de la même voix sur les points qui nous rassemblent, et sachons mettre de côté ce qui nous divise ».

En guise de réponse partielle, Bernard Coulon, le maire de Saint-Pourçain a fait part de son soutien à la mise en place de la route des vins.